

LE PETIT POINCONNAIS N°4 (Décembre 2011)

Journal de l'amicale poinçonnaise pour les habitant(e)s du village

Ce n'est pas parce qu'en hiver on dit « fermez la porte qu'il fait moins froid dehors quand la porte est fermée. P Dac

Editorial

Un an s'est écoulé depuis la parution du N° 0 qui présentait un projet de ce que pourrait être un Petit Poinçonnais, journal de notre village. Est-ce déjà, lors de la parution de ce N°4, le moment d'en dresser un bilan ? Nous ne sommes pas les mieux placés pour le faire. Est-il utile ? Remplit-il sa fonction principale de contribuer à la convivialité entre nous ? C'est sans doute à chaque lecteur de le dire. N'hésitez pas à donner votre avis, à l'occasion, à l'un(e) ou l'autre des membres de l'amicale. Nous en reparlerons lors de notre Assemblée Générale. Et verrons ensemble si l'expérience vaut d'être poursuivie.

D'ici là, bonne lecture...en attendant le N° 5, déjà en préparation.

Pour l'Amicale, Jean-Louis Phélut-Ribéry,

«Retour au village»

Comme nous l'avons fait pour la famille Scordel-Lefort, (voir N° 1), qui venait de s'installer à Poinçon, nous sommes allés rendre visite à la famille Voinchet, du moins une partie de sa fratrie Madeleine, André et Joseph, qui sont venus, fin 2010, habiter la maison familiale au N° 23 rue du bas. En fait, il ne s'agit pas d'un véritable retour puisque, nous précise Madeleine, ils n'y ont jamais vécu. Jusqu'à la fin de leur carrière professionnelle d'exploitants agricoles, ils ont occupé la ferme du Loge, une des quatre fermes de Poinçon encore en activité, située en pleine campagne. Notre trio aurait pu «rentrer au village», plus tôt, car tous les trois avaient atteint l'âge de la retraite avant de cesser de travailler. Mais ils ont voulu favoriser la transition de la reprise de l'exploitation par un

neveu, sa compagne et leur petite fille.

Cette superbe et grande maison [1]qu'ils ont réinvestie rue du bas «appartient à notre famille depuis les années 30» indique l'aîné des trois, André, 77 ans. «C'est notre grand-père qui l'a acquise et l'a habitée une vingtaine d'années». Ensuite, elle a été louée à plusieurs familles et prêtée pour rendre service pour des vacances.



Les nouveaux occupants disent «bien s'habituer à leur retraite», et à les voir on les croit volontiers, même si André reconnaît que l'arthrose lui joue bien des tours! Il continue néanmoins de fréquenter le groupe local de la Fédération Nationale des Anciens Combattants d'Algérie (FNACA). Joseph peut s'adonner à sa passion des pierres. Nous nous sommes laissés dire par sa sœur «qu'il en possédait une jolie collection», née sur les terrains du Loge». (Peut-être l'objet d'un prochain article?). Quant à Madeleine, elle reste très occupée, nommant entre autres activités, le Conseil municipal dont elle est la seule femme élue, l'ADMR, (Aide à domicile en Milieu Rural) la vie de la paroisse et son appartenance au groupe d'entretien de l'église St Germain. Bienvenue «chez eux» aux Voinchet donc, pouvons nous dire!

Propos recueillis par J-L P-R

[1] Savez vous que son magnifique portail, qui vient d'être restauré, a sans doute été fabriqué à Chatillon ? Si quelqu'un en sait plus, merci de nous contacter.

Un tout petit tournoi !

Non, ce ne fut pas la renaissance des grands tournois d'antan, dont certains poinçonnais ont exprimé la nostalgie ! Pourtant, contrairement à nos craintes, toutes les conditions étaient réunies pour que cette demi-journée soit réussie : la motivation des organisateurs représentant l'Amicale (Frédéric Nicolas, Guy Déchaud, Jean-Louis Phélut-Ribéry), les conseils avisés d'un grand amateur pour l'organisation, (Jean-Pierre Paquot), un temps splendide, une buvette ouverte....

Mais la vingtaine de participants, en comptant les spectateurs et supporters, eux, n'ont pas regretté leur après-midi !



Une attention de professionnel !

Grâce à une planification qui a permis à tous de jouer au moins trois parties, tout le monde a été satisfait ! De plus, toutes les générations étaient présentes, de 7 à 77 ans, c'est sûr ! Mais pas la gente féminine ! Pourtant, nous savons qu'il y a des amateurs de pétanque parmi celle-ci !

Nous avons pu observer la ferveur des plus jeunes, même si elle était parfois de courte durée ! (n'est-ce pas Dylan, Romain ?), la toujours grande adresse des plus anciens (n'est-ce pas José ?).

Pour l'anecdote, sachez que le tournoi a été remporté par José Matias et Jean-Louis Phélut-Ribéry qui ont remis leur (modeste) gain à

.../...

l'Amicale. Ce qui a permis à tous de terminer le tournoi en partageant une boisson et une tranche de Far breton préparé par Claudine Phélut-Ribéry. Merci à elle.

Et la suite ?

Ce $\frac{1}{2}$ succès ne décourage pas l'Amicale. Surtout qu'il s'explique par différents motifs : ouverture de la chasse, reprise des compétitions sportives pour les jeunes, veille immédiate de rentrée scolaire, travaux agricoles à assurer dans une « fenêtré » de beau temps. Nous savions que cette date était risquée. Nous pensons cependant avoir réussi un « joli brouillon » du prochain tournoi ! Enfin, nous l'espérons ! Nous allons mieux le programmer, essayer de motiver plus de forces pour le préparer et nous verrons bien.

Rendez-vous au Printemps 2012 !



« L'aigle blanc » (suite)

(Nous avons quitté le récit de Mary Lallemand au moment où il a décidé de rentrer en clandestinité. En voici la suite :))

Sa première idée est de gagner l'Espagne en passant par Perpignan. Une filière devrait lui permettre de rejoindre l'Angleterre. Mais il faut franchir la frontière qui partage la France en deux, zone occupée au Nord, zone libre au Sud.



Le risque de se faire arrêter est grand et ne se résout pas à laisser sa famille le fait renoncer. Il revient dans le Châtillonnais alors, lui aussi occupé.

Nouveau souvenir que Mary Lallemand revit en même temps qu'il le raconte:

« Je croise mon oncle Félix Guillaume, vers la gare de Poinçon. Je lui raconte mon affaire. Il comprend de quoi j'ai envie et m'apprend que mon cousin Raymond, son fils et les autres garçons de notre promotion à l'école de Poinçon ont tous, eux aussi, refusé de partir au STO. Ce sont les débuts du maquis du bois, au-dessus du village de Bouix où une cabane a été construite pour nous héberger; »

Au maximum de son effectif, le groupe comptera une trentaine de membres. Sa première action consiste à récupérer les armes que les troupes françaises ont abandonnées pendant leur repli. Quand on interroge Mary Lallemand, désormais baptisé *L'aigle blanc*, sur les principaux faits d'armes de son groupe, il n'a aucune peine à en énumérer plusieurs:

-une aide au parachutage d'une agent de liaison anglaise et d'un radio.

-l'arrestation de 7 «collabos» qui circulaient en traction avant citroën

-le sabotage de la ligne de chemin de fer stratégique entre Nuits sur Rivière et Is sur Tille.

-la prise des camions de la réputée organisation TOD, chargée de la construction des infrastructures de défense allemande dont le fameux «mur de l'Atlantique.»

-la contribution à la libération de Chatillon sur seine.

Une fois celle-ci acquise, notre interlocuteur n'en reste pas là. Il s'engage dans l'armée «officielle». Il combattra pour la reconquête de notre pays, pour l'invasion de l'Allemagne. Il fera partie des troupes d'occupations et ne rentrera en France qu'en septembre 1945.

NB: sur tous ces faits et sur le quotidien de la résistance dans le secteur; Mary Lallemand a beaucoup écrit et il a la gentillesse de nous permettre de reproduire ses meilleures lignes, ce que nous ferons dans nos prochains N°s

Les Ânes de Poinçon !

Non! Non! Il ne s'agit pas de mauvais élèves qu'autrefois les instituteurs plaçaient, paraît-il, au fond de la classe, ou devant, avec un bonnet dit « d'Âne » ! . Il s'agit de deux frères Sarko et Silex (sans aucune allusion à la politique !!!), deux superbes animaux en pension chez Mme et M Paquot, en haut du village.

En pension parce qu'en fait ils appartiennent à M Jean-Paul Voinchet de Laignes qui les met à Poinçon « pour pâturer ».

En tout cas ils sont une petite attraction du village. Qui n'a pas entendu leur célèbre « Hi-Han » aux quatre coins du bourg, signe de leur contentement, en particulier lorsque petits et grands leur apportent des croûtons de pain ?



M Paquot n'est-il pas fier de « ses » pensionnaires ?

Ils sont très familiers mais jouent parfois des tours à leurs hôtes. Récemment, ils ont pris la poudre d'escampette et n'ont été récupérés que vers la place de la salle des fêtes !



Invitation de l'amicale !

Pour petits et grands
Samedi 10 décembre à 15h
Salle des Fêtes
Conte de Noël
Suivi d'un goûter
Entrée gratuite
Venez nombreux



